

Hélène Labarrière est pour moi une musicienne d'une totale intégrité : maîtrisant physiquement totalement sa contrebasse, elle démontre également une grande force d'abstraction — faisant preuve d'une vraie intelligence dans l'utilisation de ses merveilleuses aptitudes athlétiques. Et surtout (puisque'il s'agit de musique après tout !) Hélène possède une véritable identité sonore. Sa façon de composer est à la fois érudite, aventureuse et plus que tout, aussi parfaitement organique que son jeu de contrebasse.

*Robert Wyatt*

\* \* \*

Parce que le jazz et l'improvisation sont un vrai espace de liberté,...

Parce que pour être libre il faut tout à la fois la conscience et la connaissance, la disponibilité et la curiosité...

Parce que jouer avec les autres, c'est aussi la pratique de cette liberté ainsi que l'expérimentation pour chacun du collectif et de l'individuel...

Parce que l'improvisation, c'est l'instant présent...

Parce que toutes les musiques sont belles et que toutes les notes sont justes si on les a pleinement choisies...

Contrebassiste aventureuse, Hélène Labarrière multiplie les rencontres musicales, du jazz traditionnel à la musique improvisée, de la musique contemporaine à la musique bretonne, en passant par le travail sur les mots ou le mouvement.

\* \* \*

Hélène Labarrière

### **Hélène Labarrière** : contrebasse

Lorsque naît **Hélène Labarrière**, sa famille est déjà très musicienne et elle commence rapidement la pratique musicale avec ses frères. À 16 ans, elle entre au conservatoire de Boulogne et choisit la contrebasse. À 20 ans, elle se trouve dans la Swing Machine du saxophoniste Gérard Badini. Lors d'une expérience unique et marquante, elle fait la paire avec le batteur Ellingtonien Sam Woodyard. Son puissant sens du swing, dont elle ne se départira jamais, impressionne d'emblée. Elle accompagne bientôt de beaux représentants du jazz américain comme [Lee Konitz](#) (avec lequel elle enregistre), Slide Hampton, Art Farmer ou Johnny Griffin.

Adoptée par ses contemporains, elle intègre les groupes d'Eric Barret, Malo Vallois, Jean-Marc Padovani et Daniel Humair. En 1988, elle est de l'opération « Jazz français à New-York » aux côtés de Daniel Humair, [Michel Portal](#), Jean-François Jenny-Clark, Martial Solal, Joachim Kühn, Didier Lockwood et Marc Ducret. L'année suivante, elle est aussi de l'aventure "Females" du Vienna Art Orchestra de Matthias Rugg.

En 1990, elle rejoint le collectif Incidences où elle rencontre [François Corneloup](#), Jean-Marc Padovani et Sylvain Kassap dont elle sera la contrebassiste dans plusieurs orchestres. En 1993, elle crée son propre groupe "Machination" avec la chanteuse Corin Curschellas, la trompettiste Ingrid Jensen, le guitariste Noël Akchoté et le batteur Peter Gritz et publie son premier disque pour Deux Z.

Régulière des Instants Chavirés, elle participe aussi aux expériences des nouveaux jazzmen et improvisateurs français comme [Noël Akchoté](#) et son groupe M.A.O. dans lequel elle joue du stick ou Benoît Delbecq avec qui elle crée Jacques et les Veuves joyeuses.

Elle enregistre avec [Mike Cooper](#) et joue avec [Lol Coxhill](#) aux Instants Chavirés ainsi qu'en trio avec **Pat Thomas** lors de la semaine "Les Films de ma Ville" au forum des Images (elle participe au disque avec [Nathalie Richard](#) et Pat Thomas).

Elle joue en trio avec [Tony Hymas](#) qu'elle rencontre pendant l'enregistrement du disque *Buenaventura Durruti* auquel elle participe assidûment (avec Benoît Delbecq, les comédiennes Nathalie Richard et [Violeta Ferrer](#)...).

Musicienne de conscience, elle s'investit aussi dans le projet Los Incontrolados (à Villeurbanne, Rabat, Luz-St-Sauveur et Sons d'Hiver). Elle joue dans le trio de Tony Hymas et Mark Sanders (mémorable concert au Petit Fauchoux de Tours) et avec ce même trio participe à deux expériences de musique et dessins avec Moebius qui pour la seconde (où Paul Clarvis remplace Sanders) dessine en direct sur la musique du trio.

Elle enregistre en duo avec **Sylvain Kassap** et fait partie des meilleurs groupes d'Yves Robert. Avec son frère Jacques, elle dédie une suite à leur frère écrivain.

Boulimique d'expériences, elle est invitée par la scène bretonne et rejoint l'exceptionnel groupe de [Jacky Molard](#) avec lequel elle enregistre et tourne.

En 2007, elle sort son deuxième disque en leader - dix ans après *Machination* - (avec François Corneloup, Hasse Poulsen, Christophe Marguet).

Elle se produit actuellement sur scène entre autres avec ce quartet, avec celui de Jacky Molard, avec N'Diale, rencontre du Quartet de Jacky Molard et du trio malien de Foune Diarra, en trio avec François Corneloup et Simon Goubert, avec Didier Petit et Guillaume Roy, en duo avec Violaine Schwartz, avec le slammer D' de Kabal, avec Sylvain Kassap ou bien encore avec l'ensemble Dédales de Dominique Pifarély.